

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 19
mai/juin 2016



plein cadre



Supplément
Entreprises magazine
numéro 19
mai/juin 2016

Editeur > Régie publicitaire >

Media & Advertising S.à r.l.
104, rue du Kiem
L-1857 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >

Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >

Isabelle Couset, Patricia De Zwaef,
Michel Nivoix

Photo couverture >

La grille d'entrée du Château de Freÿr.
(Maison du Tourisme de Dinant)

Mise en page > Romain Peiffer

Impression > weprint, Luxembourg

Media & Advertising S.à r.l. informe les lecteurs et abonnés du magazine qu'elle collecte des informations uniquement aux fins de la publication, gestion des abonnements et marketing. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès et de rectification.

© 2016 — Media & Advertising S.à r.l.
Toute reproduction est interdite

WIP PRINTED IN
LUXEMBOURG

TALENTS

Colp'Art ou l'aventure artistique se poursuit au château de Colpach
Broderies Bacus : haute couture et spectacle

4
6

HABITAT

Cadre de vie : à chacun son style

8

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Dinant et la Haute-Meuse : un passé chargé d'histoire

10

TENDANCES

14



Colp'Art ou l'aventure artistique se poursuit au Château de Colpach

Cet été, le Centre de Convalescence de la Croix-Rouge organisera une exposition exceptionnelle de sculptures dans le Parc du Château de Colpach. Le visiteur pourra ainsi découvrir l'exposition Colp'Art tout en se promenant dans cette nature préservée. Rien d'étonnant puisque le parc de 33 hectares accueille déjà, depuis les années 1920, une remarquable statuaire qui lui confère une qualité de musée en plein air.

Par le passé, le Château de Colpach fut en effet un haut lieu de rencontres du monde de la culture et des arts. Dans le domaine acquis en 1917 par le couple de philanthropes Aline et Emile Mayrisch⁽¹⁾, se côtoyaient d'illustres intellectuels issus pour nombre d'entre eux du monde littéraire, mais également de la science, de l'économie ou bien de la politique. Ont ainsi séjourné à Colpach le peintre Théo Van Rysselberghe, l'écrivain français André Gide et l'écrivaine allemande Annette Kolb, le psychiatre et philosophe allemand Karl Jaspers, l'homme de lettres français Jacques Rivière, l'éditeur et écrivain français Jean Schlumberger, le philologue allemand Ernst Robert Curtius ou encore l'écrivain et homme politique allemand Walter Rathenau. En ces instants historiques troubles où les questions nationalistes battaient leur plein, tous œuvraient autour des Mayrisch à un esprit d'ouverture et de compréhension de l'autre. Emile Mayrisch, préoccupé par la réconciliation franco-allemande, reçut d'ailleurs le titre de docteur honoris causa pour services rendus à l'entente des peuples. Le rayonnement européen apporté par cette famille luxembourgeoise fut nommé « l'esprit de Colpach » ; il est entretenu aujourd'hui encore par le Cercle des Amis de Colpach qui œuvre au rayonnement culturel du domaine de Colpach.



La Pomone d'Aristide Maillol, 1911, collection Mayrisch. Photo-Patricia De Zwaef

Amateurs d'art éclairés

Les Mayrisch ont acquis dès le début du XX^e siècle une admirable collection d'œuvres. A ce titre, on a pu les qualifier de premiers collectionneurs d'art moderne au pays. Essentiellement des œuvres post ou néo-impresionnistes des principaux fondateurs du mouvement des Nabis, Pierre Bonnard, Maurice Denis et Édouard Vuillard, ou encore des peintures des représentants du Pointillisme, Paul Signac, Henri-Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe.

Les sculptures peuvent être admirées aujourd'hui encore dans le Parc du Château : une des plus célèbres pièces d'Aristide Maillol, *La Pomone*, dont on retrouve un exemplaire au Jardin des Tuileries à Paris, le *Centaure mourant* d'Antoine Bourdelle, *Le Dernier Somali* de Georg Kolbe et *L'Homme qui se lève* de Charles Despiau, commandé en 1928 par Mme Mayrisch en guise de monument funéraire pour le tombeau de son défunt mari. Un modèle réduit de *L'Âge d'Airain* d'Auguste Rodin datant de 1877, fondu chez Rudier, ainsi que quelques beaux tableaux, notamment le célèbre portrait d'Emile Mayrisch peint par Théo Van Rysselberghe en 1912, se trouvent en dépôt au Musée National d'Histoire et d'Art.

A son décès en 1947, Madame Mayrisch, vice-présidente de la Croix-Rouge luxembourgeoise, légua ses biens à la Croix-Rouge à la condition que cette dernière fasse « du Château de Colpach une maison pour enfants ou pour convalescents »⁽²⁾. La Croix-Rouge fonda l'asbl Fondation Emile Mayrisch, destinée à accueillir des malades en convalescence ; elle ouvrit ses portes en 1950 avec 50 lits. A l'inauguration du nouveau bâtiment le 11 novembre 2010, deux nouvelles sculptures en granit de l'artiste luxembourgeois Tom Flick ont complété



Buste de Jeune Femme
d'Albert Kratzenberg,
1953, collection
Mayrisch, devant le
château.
Photo-Patricia De Zwaef



Dawn
d'Hiroyuki Asano,
Gare Art Festival,
2013.
Photo-Florence Hoffmann

la collection permanente du Parc. Le tracé actuel des sculptures est intégré dans un parcours santé.

Du 10 juillet au 2 octobre 2016

Cet été, le château va ainsi renouer avec la tradition artistique lancée par Aline et Emile Mayrisch au début du XX^e siècle en proposant une exposition des sculptures issues des différentes éditions du *Gare Art Festival Luxembourg*. Soutenue par la Ville de Luxembourg et les CFL, cette manifestation, devenue un incontournable du paysage culturel luxembourgeois, est organisée chaque été depuis 16 ans sur la place de Paris à Luxembourg-Gare par le Groupe Animation-Gare en collaboration avec la sculptrice luxembourgeoise Florence Hoffmann. Ce symposium permet à un large public d'assister à la création de sculptures d'artistes venus du monde entier. Pour l'occasion, les lieux s'assimilent à un grand atelier à ciel ouvert et chaque année apporte son lot de techniques et de matériaux différents : pierre, aluminium, bois ou encore béton.

A Colpach, ce nouveau parcours de sculptures du *Gare Art Festival* remettra également à l'honneur les sculptures existantes du parc, collection de la Croix-Rouge. Un plan du tracé sera disponible à l'entrée du Centre de Convalescence. L'inauguration aura lieu, autour du verre de l'amitié, le samedi 9 juillet à 16h00 durant le Schlassfest, les traditionnelles festivités du Château où concert, brocante et ateliers divers côtoieront joyeusement les réjouissances alimentaires et hydratantes.

L'exposition se clôturera le dimanche 2 octobre au Château par une vente aux enchères caritative des sculptures du *Gare Art Festival* au bénéfice de la Croix-Rouge. Particularité de cette vente, les amateurs pourront surenchérir durant les 3 mois d'exposition en vue d'acquiescer l'oeuvre de leur choix par Internet aussi bien que par le dépôt d'un formulaire dans une urne.

Patricia De Zwaef
Art Expert
www.tempera.lu

L'exposition *Colp'Art* sera ouverte au public gratuitement 7 jours sur 7 :
du 10 juillet au 2 octobre 2016.

Inauguration de l'exposition : le samedi 9 juillet 2016 à 16h00.

Clôture et vente aux enchères des sculptures : le dimanche 2 octobre 2016 à 16h00.

Adresse : Centre de Convalescence de la Croix-Rouge du Château de Colpach, entrée principale via le parking le long de la rue Aline et Emile Mayrisch à L-8527 Colpach-Bas.

Contact : jean-philippe.schmit@croix-rouge.lu, directeur du Centre de Convalescence de la Croix-Rouge.

Informations sur : www.colpart.lu

- (1) Emile Mayrisch fut le fondateur en 1911 de l'ARBED (Acieries réunies de Burbach-Eich-Dudelange), il en devient son président en 1920. L'entreprise, née de la fusion de trois sociétés sidérurgiques luxembourgeoises, deviendra le fleuron de l'industrie du Grand-Duché.
- (2) Testament de Mme Mayrisch du 24 octobre 1946, non publié.
Bibliographie : *Collections privées au Luxembourg*, catalogue d'exposition du 1^{er} au 30 avril 1995 au MNHA. *Colpach*, édité par les Amis de Colpach en 1978. *Les Mayrisch. L'apport et le rayonnement européen d'une famille luxembourgeoise*, catalogue d'exposition du 28/11/80 au 04/01/81 au MNHA.

Broderies Bacus : haute couture et spectacle

Les défilés de haute couture font rêver les femmes, même si une minorité peut s'offrir les créations des plus grands noms. Les costumes de spectacle créent des ambiances et des effets magiques. Les uns et les autres ont un point commun : les Broderies Bacus, de Lunéville, à une trentaine de kilomètres de Nancy.

Inconnu du grand public, le nom de Bacus l'est dans le milieu très feutré de la haute couture. Lorsque Jean-François Bacus fonde l'entreprise en 1908, Lunéville jouit déjà d'une réputation internationale d'excellence dans le domaine très particulier de la broderie perlée. Celle-ci est faite à la main au point dit « de Lunéville ». Les Lunévilleuses – c'est ainsi qu'on les nomme – utilisent un crochet dont elles apprennent l'utilisation en regardant leurs mères et leurs grand-mères, qui travaillent à domicile. Elles « posent » les perles de verre et les paillettes en gélatine teintée de façon à suivre le dessin poncé (c'est-à-dire dont les lignes et contours piqués de trous sont reproduits avec une poudre colorante) sur l'envers des pièces de tissu, ce qui requiert une adresse particulière.

Une cinquantaine d'artisans brodeurs sont déjà des spécialistes renommés qui rivalisent de talent pour créer de somptueuses robes pour les épouses des notables et des officiers (la région de l'Est de la France comptait à l'époque de multiples garnisons). Ils commencent à travailler aussi pour les premières maisons de couture de Paris.

L'atelier Bacus compte deux dessinateurs (dont le fondateur), des préparatrices et des échantillonneuses. Le stock abrite des millions de perles, de cabochons, de strass, de paillettes et d'autres motifs.



Des centaines de perles et de paillettes différentes.

Les franges du Charleston

Pendant la Première Guerre mondiale, l'atelier survit tant bien que mal. Fort heureusement, l'apparition du charleston, qui arrive des États-Unis, et l'engouement pour cette danse entraînent une relance de l'activité : les femmes adorent les robes que l'on porte pour la circonstance et il faut assembler très rapidement les franges de perles et de jais. La crise de 1936 et la Seconde Guerre mondiale portent un nouveau coup bas aux Broderies Bacus : l'atelier est réquisitionné, les locaux sont pillés et sérieusement endommagés, et les Lunévilleuses sont prises dans la débâcle.

À la Libération, bien que souffrant d'une grave maladie, Marie, l'épouse de Jean-François Bacus, demande à François, le troisième de ses quatre fils, de l'aider à relancer l'entreprise. Il parvient à relever ce défi : dans l'atelier de la rue des Bosquets, non loin du château (« le petit Versailles lorrain »), l'activité reprend. De plus, à la demande de soyeux lyonnais, de nouveaux tulles pailletés et des satins enrichis de mille feux se lancent à la conquête des marchés d'Afrique du Nord. Les créateurs de caftans (magnifiques robes longues d'apparat) se succèdent à l'atelier pour les faire broder d'or et d'argent.



A côté d'une superbe robe à paillettes, un tableau de motifs au crochet.



Les pompons de douze fils de perles utilisés par les brodeuses.

Sacs perlés et passementerie

Les années soixante sont marquées par deux nouveautés importantes. Les sacs perlés faisaient l'objet d'une production confidentielle jusqu'à ce que Roland Dorzback, beau-frère de Lucette, l'épouse de François Bacus, en vende aux grands magasins de luxe de New York. Des dizaines de brodeuses se spécialisent dans la pose de perles minuscules, cependant que des monteuses de sacs sont formées : elles parviennent à ajuster les fermoirs les plus difficiles aux à-plats brodés dans la forme du sac. Malheureusement, des importations de Chine mettent à mal cette spécialité dans les années soixante-dix.

Mais, en 1966, François découvre des machines américaines qui permettent de tresser un fil de paillettes en continu : le grenu. Il en acquiert plusieurs et fait le pari audacieux de développer un nouveau produit : le galon pailleté, réalisé sur un premier métier de passementerie acheté en Suisse et adapté dans cette perspective. Pari gagné : les marchés du prêt-à-porter s'ouvrent à lui en France mais aussi à l'étranger, notamment en Allemagne où les fabricants de costumes de carnaval en commandent par milliers de mètres.

Les paillettes du spectacle

Les fils de François rejoignent l'atelier : Michel est en charge de la broderie main et Bruno signe des contrats avec des agents multinationales à travers le monde. Le marché de la mode et de la haute couture est complété par ceux de la lingerie, du chaussant, de la robe de mariée et du maillot de bain.

Les Broderies Bacus se taillent également une solide réputation dans le milieu du spectacle et travaillent avec Gérard Vicaire, l'un des plus grands créateurs de costumes de scène du XX^e siècle, pour le Lido, le Moulin Rouge, les Folies Bergère, et les artistes de cirque.

De nombreuses vedettes de la chanson comme Dalida et Claude Fran-

çois (il est impossible de les citer toutes et tous) portent des tenues de scène réalisées à Lunéville. La mode des tops et des shorts en paillettes est lancée par les Clodettes et le succès est tel que l'atelier doit instaurer le travail « en équipes », car la production quotidienne de grenu dépasse les cinquante mille mètres.

Mais, soudain, les copies en provenance de Corée provoquent la division du chiffre d'affaires par trois en un trimestre. Il faut déposer le bilan.

Bruno Bacus, qui a déjà créé les Broderies Cornély, redresse cependant l'atelier lunévillois et rachète l'Atelier Montex, dédié à la broderie pour la haute couture. C'est la naissance d'un groupe qui se renforce d'une demi-douzaine d'autres entreprises du même secteur. L'Atelier Montex vient d'être cédé à Chanel, cependant que Bacus, qui s'est transféré dans l'immédiate banlieue lunévilloise, se définit aujourd'hui comme « artisan décorateur » pour la mode et la décoration qui conserve les valeurs de Bacus : excellence, imagination et qualité.



Michel Nivoix
Photos-Bacus

Cadre de vie : à chacun son style

Que l'on habite un appartement ou une maison, que l'on vive à la ville ou à la campagne, il est indispensable de bien organiser son logement pour qu'il soit fonctionnel mais confortable, bien organisé mais chaleureux. Créer une ambiance est un art moins difficile qu'on l'imagine, à condition de bien penser son intérieur.

Au départ, il importe de choisir la tonalité générale. Souhaite-t-on opter pour le style citadin décontracté ou pour le style campagnard ? Il faut savoir que l'un et l'autre peuvent s'adapter à tout habitat et que l'on peut créer une ambiance campagnarde dans un appartement en ville tout comme il est possible de conférer une ambiance citadine à une maison à la campagne.

Le style citadin décontracté appelle des lignes épurées, une gestion réfléchie de l'espace et un usage assuré des couleurs. Deux grandes options se présentent : la version design industriel et le minimalisme chic. Il est opportun d'ajouter une touche de fantaisie et de douceur. Si la géométrie est très rectiligne, il faut introduire quelques courbes pour adoucir l'ensemble. Il est bon aussi que chaque pièce réserve une note inattendue.

Le style campagnard propose une sorte de confort nonchalant : c'est le royaume des matériaux patinés et des étoffes légèrement fanées. Le décor peut s'autoriser quelques fantaisies, associant des meubles usagés et des accessoires dépareillés. Sa composition est cependant plus délicate que dans le style citadin décontracté, une fausse note pouvant surgir suite au choix inadapté d'un détail et casser l'ambiance générale.



Charme et élégance.

Donner de l'âme à la cuisine

A une époque où, de plus en plus, la salle à manger tend à disparaître et où l'on s'attable plus volontiers à la cuisine, il est essentiel de ne pas limiter celle-ci aux préoccupations strictement fonctionnelles. Il existe, certes, de multiples modèles de meubles de tous styles (modernes, rustiques, rétro), mais on peut imaginer des combinaisons à l'infini.

Un ancien billot de boucher permet par exemple de préparer les aliments. Une table rétro récupérée dans une brocante ne détonnera pas dans



Osez le noir !

une cuisine aux éléments de rangement modernes, cependant que des chaises d'inspiration campagnarde s'harmoniseront parfaitement avec l'ensemble.

Il faudra simplement veiller à apporter, dans cette pièce généralement de couleur très claire, des touches de couleur vives grâce à des objets, des plantes, des fleurs. Un ou deux petits meubles disparates pourront compléter le décor.

Salle de bains : créer une ambiance

Lieu de relaxation, la salle de bains est le royaume des matériaux sobres et



Un harmonieux mélange pour ce coin-bureau.

lisses : c'est une priorité absolue. Il en est une autre : sa bonne organisation, synonyme d'ordre sans lequel cette pièce peut devenir stressante. C'est la raison pour laquelle elle doit être bien pensée en fonction de sa superficie, de sa forme, de ses ouvertures et de son éclairage.

Quels que soient ses équipements techniques (lavabo simple ou double, baignoire, douche classique ou à l'italienne), elle n'attend qu'un peu d'imagination pour devenir une pièce à part entière. Par exemple, un ancien meuble métallique de cabinet médical ou dentaire soigneusement repeint d'une couleur qui tranchera avec l'ensemble apporte une note sympathique. Autre idée : une petite échelle laquée peut recevoir les serviettes.

Une jolie chaise rétro, une petite table campagnarde, un grand vase avec quelques feuillages sont aussi des éléments intéressants. Au miroir « de salle de bains », on en préférera un plus original, des années trente par exemple, ou de grande taille et sculpté comme ceux surmontant les anciennes cheminées en marbre.

Le salon, pièce maîtresse

Le salon étant la pièce centrale, celle où l'on partage des moments privilégiés seul, en famille, ou avec des amis, il est absolument indispensable de lui accorder une attention toute particulière et de



Cadre classique mais mobilier design.

trouver un équilibre entre son rôle privé et sa destinée sociale.

La notion de douceur de vivre doit primer, à commencer par le choix des sièges. Celui du canapé est primordial : il doit être proportionné à la taille de la pièce, très confortable (donc, avoir un dossier haut), élégant et muni d'accotoirs. Il faut prévoir aussi deux fauteuils dont un fauteuil plus spécialement destiné à la lecture dans lequel on se sent réellement bien. Soulignons que la bibliothèque peut constituer un point d'appui visuel reposant et du plus bel effet.

La table basse doit être proportionnée à la taille du canapé et complétée par de petites tables d'appoint. Il n'est pas nécessaire que toutes soient identiques. Un meuble ancien (de famille, par exemple) sera du plus heureux effet, surtout si l'on y pose une jolie lampe qui apportera une touche de lumière d'ambiance.

Pour la décoration, il est possible de mélanger des pièces de valeur (comme des huiles, des aquarelles, des bronzes, des vases...) et d'autres, dénichées dans un vide-greniers ou chez un brocanteur : dans chaque cas, les propositions sont quasi infinies.

Bureau ou coin-bureau

Devenu indispensable compagnon de notre vie, le bureau peut, selon la taille

du logis, bénéficier d'une pièce entièrement dédiée dont la taille importe peu ou être installé dans un coin du salon, voire aménagé dans un dessous d'escalier (mais d'autres endroits de l'appartement ou de la maison peuvent l'accueillir avec bonheur).

Il offre de nombreuses possibilités et peut être très classique et magnifiquement élégant si l'on dispose d'une pièce. Mieux vaut éviter un mobilier exclusivement moderne si l'on souhaite créer un cadre chaleureux. Mais il est tout à fait envisageable de marier un siège design ou rétro avec une table de travail en bois patiné. Le mobilier de rangement ou de classement peut être constitué d'anciens éléments d'entreprises reconditionnés selon le goût de chacun.

Il est essentiel de bien penser l'éclairage afin de créer une atmosphère douce et apaisante, et de ne pas oublier de poser quelques objets décoratifs, en relation directe ou non avec la fonction de cet espace.

L'ouvrage que nous vous recommandons (et dont deux chapitres sont consacrés aux chambres des parents et des enfants) est un précieux allié pour faire de votre logis un *sweet home* et réussir de très belles ambiances.

Michel Nivoix

Photos-Polly Wreford



Intérieurs faciles à vivre

de Judith Wilson et Polly Wreford
Editions Ouest-France
(160 pages – 25 EUR)

Dinant et la Haute-Meuse : un passé chargé d'histoire

Visiter Dinant, ses environs immédiats et la vallée de la Haute-Meuse, c'est ouvrir un livre d'histoire. Châteaux, forteresses et édifices religieux se dressent fièrement au cœur d'une nature généreuse. Cette atmosphère bucolique fait d'un week-end à Dinant un réel enchantement. Tour d'horizon.

L'histoire de Dinant est parsemée de conflits : au fil des siècles, cette cité, dont la fondation est vraisemblablement antérieure à la romanisation de la région, a toujours été un point de passage sur la Meuse, donc un lieu convoité. L'un des pires épisodes date d'août 1466, lorsque Charles le Téméraire fit incendier et raser la cité.

Reconstruite, elle a plus tard été occupée et fortifiée, de 1675 à 1703, par les ingénieurs militaires de Louis XIV avant d'être restituée au Pays de Liège. Mise à sac le 23 août 1914, Dinant fut une nouvelle fois reconstruite. En septembre 1944, l'artillerie américaine pilonna la Citadelle pour déloger l'ennemi.

De nos jours, Dinant – dont le nom est d'origine celtique : *Deon* et *ant*, c'est-à-dire *lieu sacré* – est jumelée avec Dinan en Bretagne, Hoddesdon en Angleterre, Sainte-Foy au Québec et Chios en Grèce. C'est une ville qui mérite une visite dont voici quelques haltes.

La Citadelle

Entre 1040 et 1051, Nilhard, évêque de Liège, fit édifier, sur l'actuel emplace-



Des ruines du Château de Poilvache, une vue magnifique sur la vallée de la Meuse.

ment de la Citadelle, un imposant château fort. Malheureusement, celui-ci fut détruit par les troupes bourguignonnes. En 1523 pourtant, Evrard de la Marck, trente-neuvième évêque de Liège, fit reconstruire cet édifice qui connut une nouvelle destruction, par les Français cette fois, en 1703.

C'est aux Hollandais que l'on doit l'aménagement, entre 1818 et 1821, de la Citadelle telle qu'on la connaît actuellement, une forteresse qui allait d'ail-

leurs connaître de nouveaux combats sanglants au cours de l'histoire.

La Citadelle est, avec la Collégiale et le Rocher Bayard, l'un des trois joyaux de Dinant. Elle offre une vue imprenable sur la ville et la vallée de la Meuse. On peut y accéder soit en gravissant un escalier de quelque quatre cent huit marches, soit en prenant le téléphérique qui y conduit de plus confortable manière. On peut y admirer notamment un très intéressant musée d'armes.

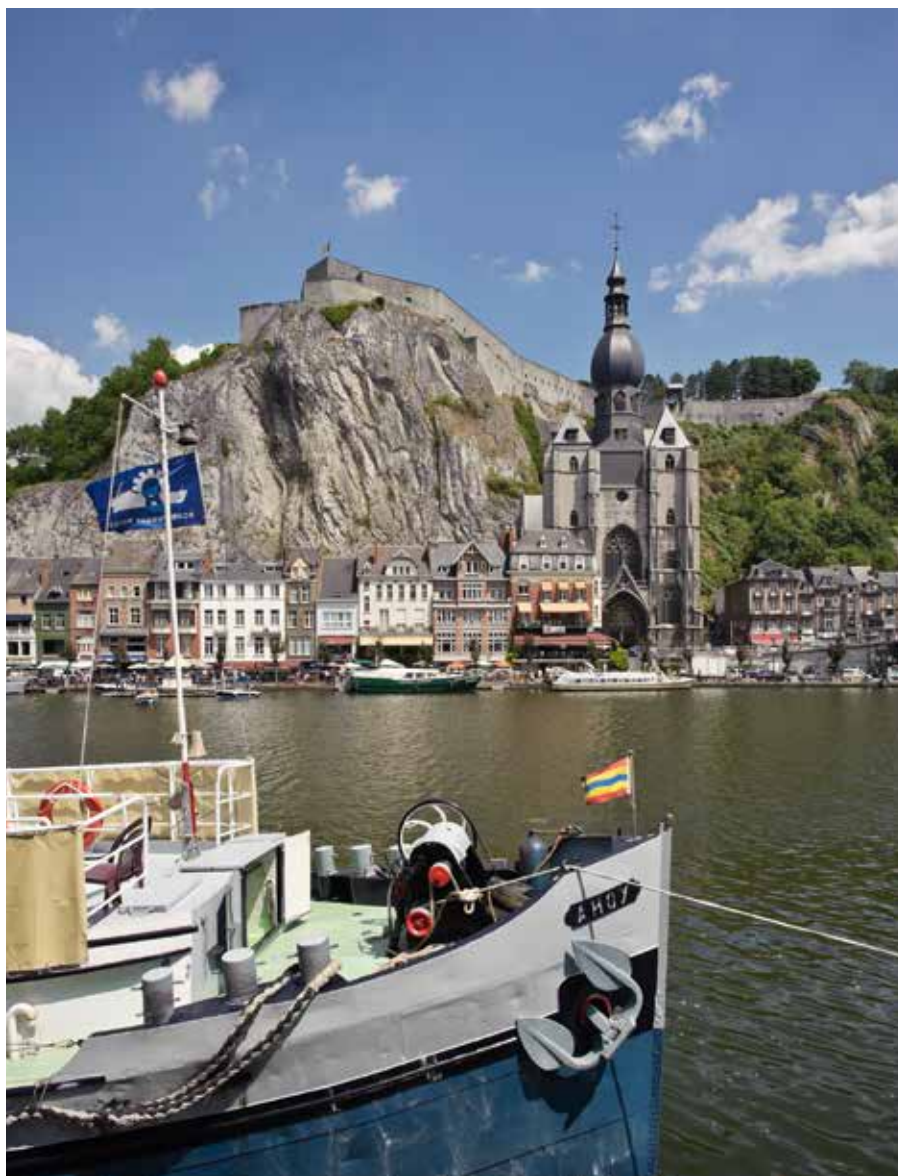
La Collégiale et ses richesses

A l'origine, il s'agissait d'une simple église. En 934, elle fut élevée au rang de collégiale – ce qui signifie qu'elle accueillait un collège de chanoines – par Mgr Richier, alors évêque. En 1227, un énorme rocher se détacha de la falaise et détruisit une grande partie de l'édifice. L'église ogivale que l'on peut admirer de nos jours a été construite aux XIII^e et XIV^e siècles.

De l'extérieur, ce que l'on remarque au premier regard est son clocher en forme de bulbe qui, à l'origine, était destiné à coiffer la tour de l'Hôtel de ville. Or, cette tour était édifée sur le pont et l'on craignait que celui-ci ne puisse en supporter le poids. Il fut donc décidé de placer le bulbe au sommet de l'église, ce qui lui confère une majestueuse originalité. Ne dit-on pas que « *Dinant sans le bulbe ne serait plus Dinant* » ?

Longue de cinquante mètres et large de vingt (trente-trois au transept), la Collégiale présente une seule et même ordonnance : de grandes arcades portées par des colonnes monocylindriques, un triforium (étroite galerie située au-dessus des arcades) souligné par deux bandeaux moulurés, et un étage de fenêtres hautes. Le baptistère est la partie la mieux conservée de la Collégiale qui comporte des fonts baptismaux de 1472, une toile de Perpète Evrard de 1693 et un groupe en bois blanchi du XVIII^e siècle.

L'édifice recèle aussi quelques œuvres d'art particulièrement intéressantes comme la très belle chaire de vérité de Jean Croquet qui date de 1725 ; la verrière du transept, œuvre du maître verrier Ladon, de Gand, qui est l'une des plus grandes d'Europe ; le gisant de Gérard Blanmostier (décédé en 1356), près de l'autel de la Trinité ; un remarquable retable du XIX^e siècle ; un lutrin modelé à Dinant par François Sacre et fondu par



La Collégiale et la Citadelle.

Photo-www.opt.be-J.P. Remy

Gérard Collard en 1731, avec un pupitre du XV^e siècle et un socle en marbre de Waulsort. Le déambulatoire est, quant à lui, orné de statues du XVIII^e siècle représentant quatre saints : Hubert, Materne, Lambert et Perpète.

Le Rocher Bayard

Fièrement dressé à un kilomètre au sud de Dinant, le Rocher Bayard, une aiguille monolithique, attire l'attention : haute de trente-cinq mètres au-dessus de la route, elle se détache de la falaise dont elle n'est séparée que par un espace large de trois mètres trente. Initialement, il ne

s'agissait que d'un sentier qui fut élargi par les troupes de Louis XIV.

Au temps de la chevalerie, le Rocher Bayard constituait pour Dinant une barrière infranchissable par l'ennemi puisqu'un simple ouvrage suffisait à barrer le sentier le séparant de la falaise. Cette aiguille est étroitement associée à la légende ardennaise des Quatre Fils Aymon, héros d'une chanson de geste du Moyen Âge.

Le sentier – que l'on nomme Pas-Bayard – a été le témoin de plusieurs retraites militaires dont celle de juin 1815 qui vit défiler le corps d'armée

de Grouchy se retirant en France sans avoir brûlé la moindre cartouche alors qu'il aurait pu prévenir le désastre de Waterloo.

Pays d'abbayes et de châteaux

La région de Dinant est aussi un pays d'abbayes et de châteaux. La plus connue – car produisant la célèbre bière – est sans doute celle de Leffe, qui relève de l'ordre des Prémontrés. Elle fut fondée en 1152 et connut moult vicissitudes. S'ordonnant autour d'un jardin intérieur, les quartiers abbatiaux ont été restaurés dans leur style propre au XVIII^e siècle. Autre abbaye, celle de Maredsous, un peu plus éloignée de Dinant. Fondée en 1872, c'est une abbaye bénédictine qui se distingue par une architecture plus moderne. Sa basilique est flanquée de deux tours hautes de cinquante-quatre mètres.

De très beaux châteaux ornent la région de Dinant comme celui de Freÿr. La partie la plus ancienne de ce qui fut à l'origine un château fort (détruit en 1554) date de 1571. Trois nouvelles ailes ont été construites au XVII^e siècle, mais l'aile sud a été démolie vers 1760 et rem-



La Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes.

placée par une grille en fer forgé du style de celles de Jean Lamour qui ornent la place Stanislas à Nancy.

Dans un style totalement différent, le Château de Vêves, était initialement (VII^e siècle) une villa qui a été transformée en petite forteresse deux siècles plus tard par les sires de Beaufort. Il a subi plusieurs destructions et reconstructions avant de sérieux ravages

en 1793. Il présente son aspect actuel depuis sa restauration au XVIII^e siècle par le comte de Likedekerke-Beaufort. Notons qu'il a toujours été habité, depuis son origine, par la même famille.

De magnifiques ruines méritent également une visite : celles du Château de Crève-Coeur, à Bouvignes, ancienne forteresse bâtie au XI^e siècle, entourée de murs au XII^e et complétée au XIV^e par un donjon cependant qu'une tour fut érigée à la même époque sur un rocher séparé ; les ruines du Château de Montaigne, une forteresse médiévale du XIV^e siècle qui fut réaménagée en confortable résidence au XV^e, mais fut incendiée ; et les ruines du Château de Poilvache, forteresse construite au X^e siècle, devenue château fort deux siècles plus tard sous le nom de Château d'Emeraude, rebaptisé Château de Poilvache au XIV^e siècle.

La dinanderie

Le travail du cuivre se désigne sous le nom de dinanderie. Ce nom a pour origine le prestigieux passé de Dinant dans cette spécialité qui est l'une des plus anciennes industries connues en Belgique.

Dès le début de notre ère, le cuivre et le bronze étaient travaillés dans



Le Château de Freÿr et ses jardins à la Le Nôtre.

la vallée de la Meuse. Les pièces furent seulement utilitaires jusqu'au IX^e siècle. Au X^e, elles devinrent aussi religieuses et artistiques. Trois siècles plus tard, Bouvignes, commune immédiatement proche de Dinant, commença à son tour à battre et fondre le cuivre. S'ensuivit une farouche concurrence qui se termina en 1606 : Bouvignes ayant été saccagée par les troupes françaises, les Dinantais proposèrent une alliance à leurs voisins.

Après le saccage de Dinant par les troupes de Charles le Téméraire, on assista à un exode massif des artisans et à l'ascension de Bouvignes. Mais Dinant retrouva la prospérité. Au XVIII^e siècle, le travail au repoussé ayant remplacé celui de la fonte, le monopole de la fabrication de dinanderies fut perdu. A partir de 1830, on assista au déclin des corporations dinantaises qui se poursuivit jusqu'au début du XX^e siècle, marqué par la création de l'Ecole Professionnelle des Métiers d'Art de Maredsous et de l'Ecole de Dinanderie et des Arts Appliqués de Dinant, grâce auxquelles le travail du cuivre est de nouveau à l'honneur.



Adolphe Sax devant sa maison.

La patrie du saxophone

L'immense majorité du grand public (et même la plupart des mélomanes) l'ignore : c'est à Dinant qu'est né le saxophone. On doit en effet cet instrument au Dinantais Adolphe Sax, qui l'a créé en 1846. Sa statue le montre assis sur un banc, portant fièrement un saxophone,

devant sa maison, qu'il convient de visiter. A voir aussi : le saxophone géant qui trône en ville.

Autre visite digne d'intérêt : celle de la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes, qui permet de découvrir le fleuve, la ville, le château, l'homme et son milieu au Moyen Âge, les fondations religieuses, les rites funéraires, la céramique et la dinanderie. Cette cité médiévale de la banlieue dinantaise présente également des maisons anciennes remarquables.

On ne saurait quitter Dinant sans déguster ses spécialités : la couque, délicate pâte cuite à base de farine et de miel, et la flamiche, tarte faite de fromage gras, de beurre et d'oeufs.

Il ne reste plus qu'à vous y souhaiter un excellent week-end.

Michel Nivoix

Photos-Maison du Tourisme de Dinant



Le Château de Vêves.

Maison du Tourisme de Dinant
8, avenue Colonel Cadoux
B-5500 Dinant
Tél : 32 (0)82 22 28 70
E-mail : info@dinant-tourisme.be
www.dinant-tourisme.com

Vlum

Tranparence



Bracelet Zéphir,
6 coloris (55 EUR).



Boucles d'oreilles
Zéphir,
6 coloris (90 EUR).

Photos-Vlum

Légers et délicats, les bijoux signés par Dorine Decayeux semblent posés à même la peau.

www.vlum.fr

DoDo

L'astre des rêves



Photos-DoDo



DoDo imagine trois nouveaux *charm's* en forme de quartier de lune. Illuminés par le soleil ou complètement dans l'ombre, ils se déclinent en tout or, en or serti de diamants noirs ou de diamants blancs. Ces *charm's* oniriques s'associent facilement à d'autres sur des bracelets ou boucles d'oreilles.

Lacoste

L'esprit olympique



Photos-Collection Runaway-Yannis Vlamos

Rio 2016 : les tenues de la délégation française pour la parade, la remise de médailles et le village porteront, pour la 2^e fois après Sochi 2014, les couleurs de la marque au crocodile. Ce nouveau rendez-vous avec l'histoire du sport a insufflé son dynamisme à la nouvelle collection signée **Felipe Oliveira Baptista**, qui fait une nouvelle fois bouger les lignes entre mode sportive et mode urbaine.

Le Tanneur

Un style graphique et coloré



Adorable

Eugénie

Insolente

Photos-Le Tanneur

Pour sa collection Printemps-Été 2016, **Le Tanneur** trouve son inspiration dans le sport. Avec son cuir souple perforé vert émeraude, le sac seau *Insolente* donne le ton : un style vif, pratique et décontracté. Le modèle *Eugénie* se pare de cuir résille ou ose un duo aux couleurs vintage, rouille et blanc. L'incontournable *Adorable* devient quant à lui sporty en version tricolore.

Lunettes Lafont Paris

Vive le soleil !



Soho : monture solaire en acétate avec insert de tissu imprimé fleurs.



Photos-Lafont Paris

Samba : monture solaire en acétate avec noeuds amovibles sur les branches pouvant servir de pinces à cheveux.

Pour cet été, l'une se veut d'inspiration rétro (*Soho*), l'autre de forme rétro.

Collection Prêt-à-porter



Pull en jacquard de laine noir et blanc sur robe plissée en crêpe de soie écrue et short « lingerie » en organdi de coton blanc.

Pull en jacquard de laine blanc et noir sur robe « lingerie » en organdi de coton blanc et short « lingerie » en organdi de coton blanc.



Photos-Ward Ivan Rafik pour Dior

Tailleur pantalon trois pièces en laine rayée marine.

Robe longue en organza de soie rayé lilas pâle et mandarine sur short « lingerie » en organdi de coton blanc.

La Collection Prêt-à-porter Printemps/Été 2016, de **Raf Simons**, directeur artistique de **Christian Dior**, se dépouille d'éléments superflus pour se concentrer sur la pureté de la ligne et la précision des techniques.

Des accessoires en mode graphique

Photos-Dior



Grand sac *Diorever* en agneau froissé métallisé couleur brandy.



Slingback en veau vernis blanc, noir et fard.



Sneaker en tissu technique, broderies argentées et semelle en gomme blanche.

Petit sac *Diorama* en veau métallisé micro-cannage bleu roi.



Boucle d'oreille créole *Dioroscope* en métal finition palladium ornée de disques en résine translucide bleu clair et brune.



Collier *Dior Delights* en métal finition palladium vieilli orné d'éléments en verre de couleur verte et de cristaux verts et rose clair.



Collier *Ultra Dior* en métal finition or et perles de résine crème.



Boucles d'oreilles d'inspiration tribale en métal finition palladium et perles de résine grise ornées de cristaux roses et gris.

A l'image du nouveau sac réversible *Diorever* aux lignes architecturées et aux coloris audacieux, les accessoires de cette saison dévoilent des inspirations transversales. Les colliers et boucles d'oreilles marient les formes futuristes du métal à la délicatesse du ruban, dans des tons doux ou électriques. Les escarpins slingback s'affichent en tricolore et les lunettes optent résolument pour l'originalité.

Pomellato

Collection *Nudo*



En s'inspirant de l'âme colorée de sa bague iconique, **Pomellato** agrandit sa collection **Nudo** avec des pendants en six pierres de couleur : quartz Madère, topaze azur, améthyste, prasiolite, quartz lemon et topaze blanc. Autre déclinaison de la collection pour 2016 : le quartz rose.

Photos-Pomellato

Breitling

L'esprit de l'aéronavale



Photo-Breitling

Avec son boîtier de 45 mm en titane, son look gris furtif, son bracelet caoutchouc Military et son mouvement hautes performances, la nouvelle **Avenger Bandit** incarne plus que jamais le monde de l'exploit et des missions les plus extrêmes.

Petit Bateau

Patrimoine revisité



Photo-Petit Bateau

Après Satu Maaranen et Kenta Matsushige, **Annelie Schubert** est le 3^e jeune talent invité à revisiter les iconiques de **Petit Bateau**, dans le cadre de son partenariat avec le Festival International de Mode et de Photographie d'Hyères. La jeune créatrice franco-allemande a drapé la maille jusqu'à lui donner un volume totalement inédit.

Disponible sur l'e-shop Petit Bateau et dans une sélection de boutiques. Prix allant de 54,90 à 165 EUR.

Eram

Un univers bohème et rock



Photos-Eram

Platform shoes glitter aux cambrures faites pour les longues nuits, babies façon python gold ou silver, sandales avec tressage coloré, franges amovibles... ne sont qu'un aperçu de la collection que partage **Juliette Swildens** pour **Eram** cet été. La collection capsule est composée d'une quinzaine de références (dont 3 sacs) en édition limitée disponible dans une sélection de boutiques Eram et sur www.eram.fr.

Collection Croisière Pop

Inspirée des collections *Croisière* de la haute couture, **Eram** présente une collection fraîche aux couleurs pop.



Photos-Eram



Une sélection tendance

Véritable ode à la douceur, le thème **Cérémonie** proposé par **Eram** invite à se mettre sur son trente-et-un !

New Look

Accessoirement sophistiquée !



Photos-New Look



Une collection pour les tailles 46 à 60



Photos-New Look

Pour accompagner les robes frivoles avec de jolis imprimés, les tops en dentelle ou les rayures audacieuses, les chaussures sont résolument très féminines, les sacs à main se parent d'empreintes d'animaux et de broderies tribales, et les bijoux sont plus forts que jamais avec de grands colliers et des *chokers* (colliers de perles de même grosseur portés au ras du cou).

La nouvelle collection **New Look Curves** est composée de plus de 200 créations : vestes bomber, combinaisons à fleurs, pantalons à rayures, robes en dentelle... reflètent les dernières tendances

Chanel

Collection Prêt-à-porter



Photos-Chanel

Le bleu, le blanc, le rouge, le gris carlingue, le rose et le noir ainsi que les imprimés fleuris ou multicolores parent tour à tour le tweed, le denim, le cuir, la dentelle, la guipure, le tulle, la soie ou l'ottoman. Les silhouettes s'appuient sur des lignes droites et strictes ou amples, d'une fluidité aérienne. Le tailleur iconique n'a ni col, ni poches, ni galon, ni boutons. Les jupes sont longues, évasées ou amples en plissé soleil et sont portées avec ou sans pantalon.

Signature de Chanel



Photos-Chanel Joaillerie

Manchette, bague et collier *Signature de Nacre*.Manchette, boucles d'oreilles *Signature de Perles*.

Chanel présente **Signature de Chanel**, sa première collection de Haute Joaillerie entièrement dédiée au motif matelassé. Inspiré du monde équestre cher à Gabrielle Chanel et particulièrement par les vestes portées par les lads sur les champs de courses, le motif matelassé est un incontournable de l'univers créatif de Mademoiselle Chanel.

La collection comprend 48 pièces imaginées sur ce thème par le Studio de Création de Haute Joaillerie Chanel.

Collection Haute Couture



Photos-Chanel

Matières légères et couleurs naturelles définissent un vestiaire printanier et bucolique où les broderies composées de copeaux ou de fragments de bois côtoient des abeilles brodées sur tulle ou montées en bijoux. Le beige emblématique de la Maison est à l'honneur. Jouant de volumes inversés, la collection s'appuie sur des vestes courtes en tweed à manches de forme ovale, portées avec de longues jupes crayon ou sur des vestes étroites associées à des jupes amples ou à des jupes-culottes évasées.

Le soir, la silhouette opte pour des robes bustiers ou des pantalons à traîne associés à des capes peintes et strassées, d'amples boléros ou des vestes brodées. Les robes à dos nu ou au décolleté profond en charmeuse adoptent des lignes blousantes.

Collection Plein soleil



Photos-Chanel

Pour cet été, **Chanel** met à l'honneur deux de ses codes iconiques : le bicolore et la chaîne.

Girard-Perregaux

Une nouvelle version pétillante



Colorée et fraîche, la nouvelle **Cat's Eye Water Lily** se dote de symboles romantiques. Le rose met en évidence l'énergie de l'amour tendre tandis que la déclinaison verte représente le chakra du cœur dans la croyance hindoue. Les diamants qui entourent les fleurs évoquent le mouvement circulaire des vagues d'un étang de nénuphars. Le cadran est serti de 412 diamants taille brillant et décoré de 6 saphirs roses taille marquise ou d'émeraudes pour la version verte.



A découvrir à la Maison Kayser-Reinert – 46, avenue de la Liberté à L-1930 Luxembourg

Photos-Girard-Perregaux

Bulgari

L'amour à l'italienne

Pendentif en or rose et diamants réversible 4 facettes : la bélière peut être portée côté pavé diamants ou côté or rose ; le cœur est également réversible et peut être porté côté logo gravé Bulgari-Bulgari ou côté pavage diamants.



Photos-Michael Kors

Bague or rose et diamants réversible 2 facettes : le cœur en breloque à deux faces peut être porté côté logo gravé Bulgari-Bulgari ou côté pavage diamants.



Photos-Bulgari

La collection en or rose **Bulgari Cuore** met le cœur à l'honneur à travers quatre pendentifs, un sautoir ainsi qu'une bague ornée d'un cœur « breloque » à deux faces.

Bien plus que des accessoires...



Photos-Bulgari

Par la réinterprétation des styles, codes et détails signature de la Maison, la nouvelle collection d'accessoires Printemps/Été témoigne à nouveau de la passion légendaire de **Bulgari** pour l'innovation tout en restant fidèle à ses racines et à son excellence artisanale ancestrale.

Serpenti Forever édition limitée



Photo-Bulgari

Le « sac-bijou » en peau de python **Serpenti Forever édition limitée** est le véritable joyau de la collection d'accessoires Printemps/Été. Savant mélange d'époques, de traditions et de matériaux, il livre un effet ondoyant totalement inédit. Fruit d'un procédé très élaboré, chacun des 68 « sacs-bijoux » a requis 3 mois de fabrication.

Michael Kors

Paniers d'été



Et si on troquait notre sac à main citadin contre un panier ou une pochette en osier ?

Une boutique dans la capitale



Photo-Michael Kors

Ouverte depuis le 17 mars 2016 au **21, rue Louvigny** à Luxembourg-Ville, la boutique de plus de 2.000 m² propose du prêt-à-porter, des chaussures et des accessoires signés **MICHAEL Michael Kors**, dont des sacs à main et de petits articles en cuir. Vous y trouverez également des montres, des bijoux, des lunettes et une sélection de parfums de marque.

Sur le marché des objets connectés



Photos-Michael Kors

Cet automne, **Michael Kors** lancera une nouvelle ligne d'accessoires connectés, **Michael Kors Access**, en commençant par la montre. Grâce à un partenariat avec Google et l'utilisation de leur plateforme Android Wear™, cette montre est compatible avec les iPhone et les téléphones sous Android. Les montres peuvent être personnalisées : cadrans Michael Kors exclusifs (chronographe numérique pour le sport ou pavé animé scintillant pour la nuit) qui se changent en faisant glisser un doigt sur l'écran ; bracelets en cuir et en silicone interchangeables...

Disponible dans les boutiques Michael Kors, sur MichaelKors.com ou dans certains magasins spécialisés (prix 355 EUR).

Naiomy Moments

De la fantaisie !

Dans la nouvelle collection, les boucles d'oreilles sont originales, mais toujours élégantes.



Photos-Naiomy

Dzimitry Samal Accessoires

Un peu d'humour



Photos-Dzimitry Samal

La forte personnalité de ses montures leur confère une signature facilement identifiable. Le jeune designer propose à présent une version nœud papillon.

www.dzmitrysamal.com